

20260610 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/71811/route-des-canaries--en-moins-de-deux-semaines-plus-de-1-100-migrants-ont-ete-secourus-au-large-de-la-mauritanie>

Actualités



Des pirogues utilisées pour la traversée vers les Canaries confisquées par les autorités mauritaniennes, le 2 septembre 2023. Crédit : Lauren Seibert / Human Rights Watch

Route des Canaries : en moins de deux semaines, plus de 1 100 migrants ont été secourus au large de la Mauritanie

Par [La rédaction](#)

Depuis le 28 mai 2026, les garde-côtes mauritaniens ont indiqué avoir secouru 1 187 migrants, qui tentaient de rejoindre les Canaries espagnoles. Cela représente la quasi-totalité des opérations de sauvetage depuis le début de l'année.

Les flux migratoires reprennent-ils sur la dangereuse route de l'Atlantique ? C'est ce que craignent les autorités mauritaniennes suite à [la multiplication des opérations ces derniers jours](#).

Selon les garde-côtes mauritaniens, 1 187 migrants "ont été secourus depuis le 28 mai 2026". Cela "représente une forte concentration des opérations de sauvetage sur cette période récente", a indiqué à l'AFP Ahmed Moulaye, directeur de la lutte contre la migration irrégulière des garde-côtes mauritaniens.

En effet, depuis le début de l'année, 1 417 exilés au total ont été secourus au large de la [Mauritanie](#). Les opérations de ces deux dernières semaines représentent donc 83% des sauvetages depuis le début de l'année. "À ce rythme, les arrivées pourraient atteindre un niveau inédit cette année", estime Ahmed Moulaye.

A lire aussi

[Mauritanie : plus de 500 migrants interceptés en quatre jours par les garde-côtes](#)

La dernière opération en date des garde-côtes a eu lieu mardi 9 juin, aux alentours de 2h du matin. C'est un bateau transportant 124 migrants, parti de la Gambie le 2 juin, qui a été intercepté. À son bord figurait 52 Gambiens, 45 Sénégalais, 15 Maliens, six Guinéens, cinq Ivoiriens et un Burkinabé, dont neuf femmes et 13 mineurs.

Quelques jours plus tôt, une autre embarcation avait été secourue par les garde-côtes au large de Nouakchott, la capitale. Cette fois-ci, 193 exilés étaient à bord de ce bateau parti lui aussi de Gambie. Une femme décédée avait été retrouvée par les garde-côtes.

Accord Mauritanie - UE

Tous les migrants ont été accueillis dans de nouveaux Centres d'accueil temporaires pour étrangers (CATE), à Nouakchott et Nouadhibou (nord-ouest), où ils ont été enregistrés pour déterminer s'ils sont vulnérables ou éligibles à la protection internationale. Inaugurées mi-2025, ces deux structures ont été financées par l'Union européenne (UE) dans le cadre d'accords conclus afin de lutter contre l'immigration irrégulière.

Depuis 2024, période à laquelle la Mauritanie est devenue le principal point de départ des migrants souhaitant rejoindre les Canaries, la coopération entre Nouakchott et l'UE s'est renforcée. L'objectif est que la Mauritanie intercepte un maximum d'embarcations de migrants avant leur arrivée en Europe.



Sur ce point, la Mauritanie et l'Espagne se sont félicitées fin 2025 d'avoir réussi, grâce à leur coopération conjointe, à intercepter près de 3 500 tentatives de départs clandestins à la source, depuis la Mauritanie, cette même année. En 2024, plus de 10 000 cas avaient déjà été déjoués.

Et les arrivées aux Canaries ont effectivement drastiquement chuté. Selon le dernier bilan du ministère de l'Intérieur espagnol, entre le 1er janvier et le 31 mai, 3 184 personnes sont arrivées dans l'archipel espagnol contre 10 822 sur la même période l'année dernière, [soit une baisse de 71%](#). Durant ces deux dernières semaines d'intenses sauvetages près des côtes ouest-africaines, seuls 166 migrants ont atteint les Canaries.

Plus de 1 900 exilés morts ou portés disparus en 2025

Conséquence de tels accords - conclus également avec le Maroc ou encore le Sénégal -, les départs se font d'encore plus loin, de Gambie ou de Guinée. "La Gambie est une zone de départ potentielle comme l'ensemble des pays côtiers de cet espace (Mauritanie, Sénégal,

Guinée), sachant que les départs avaient déjà eu tendance à se déplacer - du Maroc vers la Mauritanie et vers le Sénégal", notait en septembre 2025 à InfoMigrants Delphine Perrin, chargée de recherche à l'IRD (Institut de recherche pour le développement), membre du POMAF, un collectif de chercheurs spécialistes des politiques migratoires africaines.

A lire aussi

[Route des Canaries : plus de 150 migrants échouent à traverser l'Atlantique depuis la Gambie](#)

Mais partir depuis la Gambie ou la Guinée multiplie les risques en mer pour les migrants. "Les voyages sur l'Atlantique sont déjà risqués. La distance est importante - il faut entre quatre et sept jours de navigation si tout se passe bien [pour rejoindre l'archipel espagnol] -, ce qui accroît les risques de se perdre en mer, de chavirer ou de souffrir de la faim, de la soif ou de malaise, d'autant que le comportement des passeurs peut accroître le danger", précisait Delphine Perrin.

[Selon l'ONG espagnole Caminando Fronteras](#), 1 906 exilés sont morts ou portés disparus en 2025 en tentant de rejoindre les Canaries. Un nombre toutefois en forte baisse par rapport à l'année précédente. En 2024, Caminando Fronteras décomptait [9 757 décédés ou disparus sur cette route](#) (soit la quasi-totalité des décès en mer vers l'Espagne cette année-là).